



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 04/02/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 72,13 \$/bbl	(-4,99 %)	▼
	OPEC	: 72,86 \$/bbl	(-3,21 %)	▼
Butane	:	767,50 \$/t	(-1,29 %)	▲ (prix du 25/01/2010)
Gaz naturel	:	6,03 \$/MBTU	(-0,02 %)	▼

Les cours du pétrole brut ont fini en net repli jeudi, les investisseurs s'interrogeant sur l'état de la demande pétrolière aux Etats-Unis.

Le baril de brut a ainsi perdu près de quatre dollars, dans le sillage du raffermissement du dollar face à l'euro. La monnaie européenne est repassée sous la barre de 1,38 dollar pour un euro, pour la première fois depuis juin 2009. Cette évolution contribue à rendre les matières premières, libellées en devise américaine, moins attractives pour les investisseurs.

Sur le New York Mercantile Exchange, le brut léger américain pour livraison mars a fini en repli de \$3,84, ou 4,99%, à 73,14 dollars le baril. Il s'agit de sa plus forte baisse quotidienne en pourcentage depuis le 29 juillet dernier quand les cours avaient chuté de 5,77%.

A Londres, le Brent de la mer du Nord même échéance s'est replié de \$3,79, ou 4,99% à 72,13 dollars le baril.

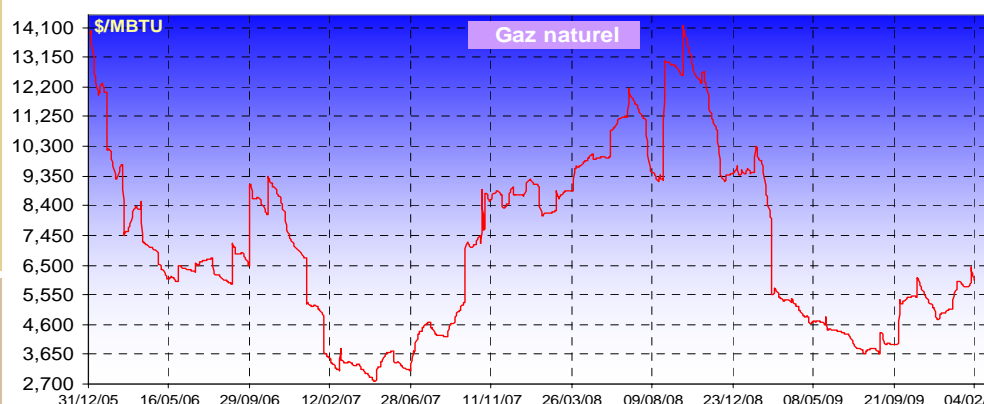
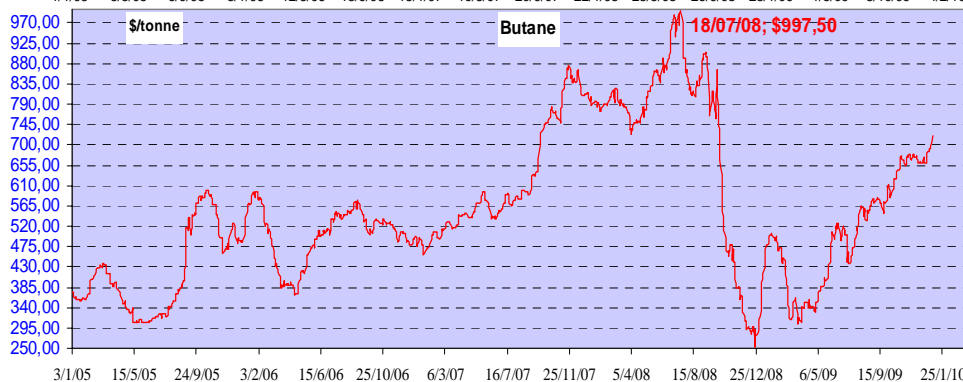
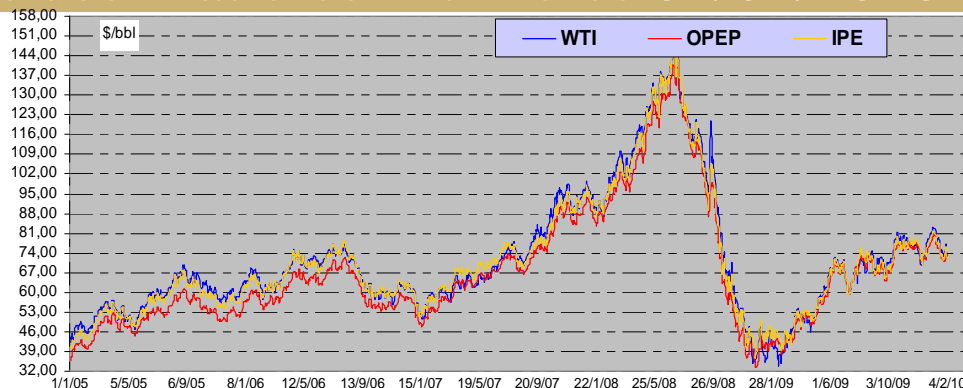
Les cours ont également été pénalisés par le net repli des Bourses mondiales. Les investisseurs s'inquiètent toujours de la dette de plusieurs Etats européens (Grèce, Portugal, Espagne) ainsi que de la situation sur le marché de l'emploi américain, à la veille de la publication des chiffres officiels du chômage.

La hausse inattendue des inscriptions au chômage aux Etats-Unis, à la veille de l'annonce des chiffres mensuels de l'emploi est venue s'ajouter à la déception causée la veille par l'annonce d'une hausse beaucoup plus forte que prévu des stocks de brut américains.

La hausse plus forte que prévu des stocks de brut aux Etats-Unis la semaine dernière intervient à un moment où les importations bondissent et où le taux d'utilisation des capacités de raffinage est à son plus bas niveau depuis 1990 (hors perturbations liées aux ouragans).

Ce vendredi matin Le brut retombe ainsi dans la zone des 73\$ en Asie. A l'origine de cette rechute, les craintes de contagion de la crise grecque et espagnole à d'autres pays fortement endettés comme le Portugal. Les marchés obligataires se sont de nouveau tendus dans le sud de l'Europe hier, les indices boursiers chutant fortement de plus de 5% à Madrid et de 6% à Lisbonne. Le contrat de mars sur le brut léger coté au Nymex perd 23 cents à 72,91 dollars le baril, tandis que celui sur le Brent de la mer du Nord cède 35 cents à 71,78 dollars le baril. (Boursier.com du 05/02/2010 et Reuters du 04/02/2010)

- Charbon à coke	: 126 -129 \$/t
- Charbon industriel:	78 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 42,50 \$/lb





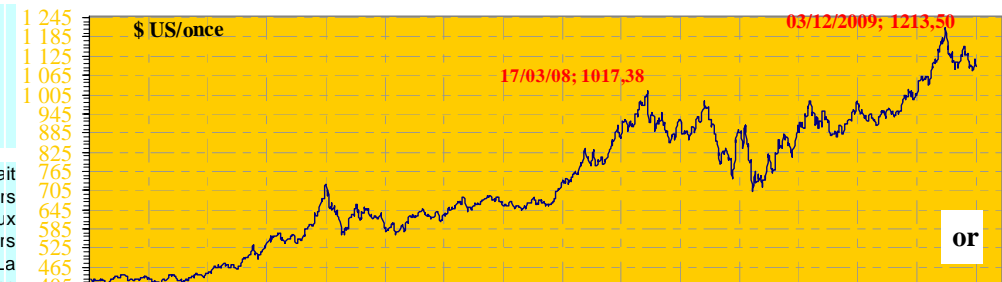
Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1092,88	(-2,15 %)	▼
Ag :	16,13	(-3,93 %)	▼



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2082,25	(-3,81 %)	▼
Cu :	6570,50	(-4,12 %)	▼
Pb :	2002,50	(-5,07 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	



Or : échouant sur les 1.120\$, l'once revient sur les 1.100\$. Le métal jaune a échoué dans sa tentative de reprendre pied au-dessus du seuil des 1.120 dollars, tenu quelques heures mercredi midi. Lors du premier fixing de la journée de jeudi, sur le marché de référence de Londres, l'once de 31,10 grammes d'or fin cotait 1.102,50 dollars (796,259 euros), contre 1.115,25 dollars hier après-midi. Sur le marché spot, les 1.100,00 dollars (pile) viennent d'être atteints. Finalement, l'ETF américain SPDR Gold Shares a vu l'encours de métal qui y est adossé reculer mercredi à 1.110,34 tonnes, alors qu'il se maintenait stable à 1.111,92 tonnes depuis le 19 janvier. La volatilité domine le marché spot de l'or, commentait mercredi soir le négociant suisse MKS Finance, maison-mère du fondeur-affineur PAMP. MKS note d'ailleurs que l'évolution de l'euro a joué un grand rôle dans l'évolution du cours du métal jaune. La validation par la Commission européenne du surcroît de mesures de rigueur qu'elle avait exigé de la Grèce a un temps soutenu l'euro, avant que le doute ne reprenne le dessus, les opérateurs se demandant si Athènes parviendra à tenir ses engagements vis-à-vis de l'Europe - et de sa population. Finalement, selon MKS, 'le marché [de l'or] est plutôt instable, les investisseurs étant devenus prudents après avoir laissé des plumes lors de la correction. Ils sont maintenant hésitants et rechignent à s'engager, préférant prendre leurs profits.' Le négociant ajoute que cette tendance 'a affecté la liquidité du marché, créant ainsi un cercle vicieux.' Selon le cabinet GFMS, qui collabore étroitement avec le Conseil mondial de l'Or, 'la demande d'or d'investissement a en 2009, pour la première fois depuis 30 ans, dépassé celle de joaillerie.' GFMS voit l'or atteindre les 1.200 dollars d'ici l'été. D'un point de vue technique, Hereaeus estime que si l'once parvient à consolider en deçà des 1.111 dollars, elle pourrait ensuite prétendre enlever les résistances identifiées à 1.123 puis 1.140 dollars. Dans l'autre sens, un support majeur est situé à 1.075. Toujours dans le registre graphique, les analystes de ScotiaMocatta estimaient que la séance de mercredi a permis à l'or de reprendre son souffle, l'once ayant retraité après n'être pas parvenu à reprendre pied au-delà de sa moyenne mobile à 50 jours (1.124,98 \$). En euros (vers 798 euros), l'once se traite à son plus haut niveau depuis deux mois, quoiqu'en deçà des 808 euros atteints en décembre. ScotiaMocatta identifie des pivots à 1.103,07 et 1.120,89 \$. (Cercle Finance le 04/02/2010)

DEVICES (05/02/2010)

€/ \$US	=	1,3682	(-1,18 %)	▼
\$US / DH	=	8,1041	(0,00 %)	▶
€ / DH	=	11,0878	(-1,18 %)	▼
£ / DH	=	12, 7243	(-0,96 %)	▼

ECONOMIE. L'euro s'enfoncé face au dollar, au plus bas depuis mai, avant l'emploi US : L'euro accentuait ses pertes face au dollar vendredi, tombant sous 1,37 dollar pour la première fois en huit mois et demi, toujours pénalisé par les inquiétudes liées aux difficultés budgétaires de pays de la zone euro, sur un marché anxieux avant les chiffres de l'emploi américain. Vers 10H00 GMT, l'euro valait à 1,3677 dollar contre 1,3726 dollar vers 22H00 GMT la veille, après être tombé à 1,3648 dollar vers 08H30, un plus bas depuis le 20 mai 2009. La monnaie unique européenne progressait légèrement face au yen à 122,48 yens contre 122,19 yens. "Les dernières 24 heures ont été terribles pour les marchés mondiaux, les Bourses, les matières premières et les monnaies ayant chuté un peu partout, les investisseurs fuyant les actifs risqués au profit de la sécurité relative que représente le dollar", commentait ainsi Michael Hewson, analyste chez CMC Markets.

La monnaie unique restait pénalisée par les craintes persistantes liées aux difficultés budgétaires de plusieurs membres de la zone euro, dont la Grèce, l'Espagne et le Portugal. Ces craintes poussaient les investisseurs à privilégier les placements jugés moins risqués, comme le billet vert, traditionnelle valeur refuge en cas d'inquiétudes sur les marchés. "Le marché doute de plus en plus de la capacité de chaque gouvernement européen concerné de rétablir lui-même son déficit, malgré les commentaires rassurants de ces gouvernements, et même de la Banque centrale européenne (BCE)", ajoutait M. Hewson. La BCE a pourtant salué jeudi les efforts de la Grèce pour sortir de sa sévère crise budgétaire et appelé tous les pays de la zone euro à mettre au point des stratégies claires en vue d'assainir leurs finances publiques. En plus de ces craintes de défaillance en Europe, les nouvelles inscriptions au chômage aux Etats-Unis sont remontées beaucoup plus que prévu au cours de la semaine close le 30 janvier, selon des chiffres publiés jeudi. Ces chiffres décevants ont renforcé l'anxiété des cambistes qui attendent le rapport officiel sur l'emploi et le chômage pour le mois de janvier, prévu vendredi. (AFP le 05/02/2010)